

CULTURE DE COLZA D'HIVER

La situation dans les parcelles en ce début mai

Malgré la prolongation de la moisson 2008, les colzas ont généralement pu être semés à une date pas trop tardive. Les plantes ont abordé la saison hivernale au stade attendu pour une protection idéale contre le froid: pas de dégâts dus au gel mais quelques dommages liés à l'appétit des pigeons ramiers. Les méligèthes ont été très nombreux début avril. En ce début mai, on veillera à bien protéger les parcelles contre le sclérotinia!

Avec une légère hausse des surfaces et l'abandon de la jachère obligatoire, le colza se répartit entre le débouché alimentaire et le débouché énergétique bénéficiant pour la dernière année de l'aide ACE 45 €/ha.



C'est pendant la floraison...

prise de végétation dans certaines parcelles.

Après l'hiver froid et l'arrêt des gels nocturnes fin mars, la croissance du colza a été rapide. Les méligèthes ont profité de la hausse des températures début avril pour faire leur apparition massive. Leur présence prolongée dans la culture posait question quant à l'efficacité des traitements ou à l'éventuelle réinfestation des insectes.

Floraison et prévention sclérotinia

Les températures douces du week-end pascal ont favorisé le démarrage de la floraison. Les différences variétales de précocité à la floraison ont été bien nettes tant dans les essais que dans les parcelles des agriculteurs. La floraison se déroule favorablement, avec une alternance de journées ensoleillées et de journées pluvieuses.

Il faut obligatoirement bien protéger la culture de manière préventive pendant la floraison, contre le sclérotinia, principale maladie ayant fait des dégâts importants en 2007 et 2008. Des spores de ce sclérotinia ont été détectées grâce aux kits pétales, testés depuis le début de la floraison actuelle. La lutte préventive au moyen d'un fongicide est la seule action possible pendant la floraison. Aucun produit à action curative n'existe pour arrêter la maladie après une observation de la contamination.



... que doit être entreprise la lutte préventive nécessaire à la protection de la culture contre le sclérotinia (photos: Appo et M. de N.).

La pression du sclérotinia peut également être réduite en détruisant les sclérotos dont un stock important a été reconstitué dans les sols, lors de ces deux dernières récoltes. Cette lutte biologique est utilisée à l'automne, avant le semis du colza ou quelques semaines plus tard en végétation, car son action lente nécessite du temps pour être efficace. La protection à l'aide d'un fongicide utilisé à la floraison reste cependant indispensable.

Tant qu'il y a des fleurs et jusqu'à la fin de la floraison, le sclérotinia peut se transmettre via les pétales infectés et au contact des feuilles et

des tiges, si les conditions lui sont favorables.

Même si la floraison est une période clé pour la réussite de la fécondation, par la mise en place d'un nombre important de siliques, il faudra compter sur des conditions favorables lors de leur remplissage, en espérant ne pas devoir subir d'accidents climatiques d'ici à la récolte (stress hydrique, verse,...). Le niveau de rendement est aujourd'hui difficile à prévoir.

Christine Verhaeghe-Cartrysse, Appo

PHYTOS DANS L'EAU

Autre source: le particulier

Une étude menée par le Cerva a montré que les usages non agricoles d'herbicides étaient l'une des principales causes de pollution des eaux. Les surfaces traitées par les particuliers sont le plus souvent imperméables, propices au ruissellement. Une partie importante pouvant aller jusque 33% de la quantité appliquée peut être emportée par les pluies vers le réseau de collecte des eaux pluviales, puis vers les ruisseaux.

En tant qu'agriculteur, il est recommandé de ne pas procurer de produits phytos à nos voisins ou connaissances, leur utilisation «non professionnelle» est trop souvent abusive et inadaptée. En effet, l'utilisateur «amateur» ne possède ni le matériel adapté, ni la formation adéquate à une pulvérisation optimale.

V. Rigo et J. Marot, Comité régional Phyto, 010/47.37.54, www.crphyto.be

POMMES DE TERRE

Premier foyer de mildiou!

Le premier mildiou a été observé par le Carah sur tas de déchets à l'ouest de Leuze-en-Hainaut. Si cela n'est déjà fait, il est urgent de bâcher et/ou de chauler, et/ou de retourner en mélangeant avec du fumier, vos tas de déchets, issues de triage, tu-

bercules refusés au triage, etc. Vos coûts de production sont déjà suffisamment élevés que pour ne pas tenter de retarder les premières contaminations et économiser ainsi l'un ou l'autre traitement!

D'après la Fiwap

Davantage de variétés hybrides

Avec une moisson 2008 à nouveau perturbée par les conditions climatiques, ce fut la course aux travaux de récolte des céréales, d'enlèvement des pailles et de préparation des semis de colza. Les semis ont démarré la dernière semaine d'août et se sont poursuivis la première décade de septembre.

La hausse de l'utilisation des variétés hybrides est manifeste, à la suite des résultats engrangés par celles-ci lors de la récolte 2008.

Les pluies suivant le semis ont été bénéfiques à la levée du colza. Les altises ont profité des températures élevées pour apparaître en septembre et en octobre; elles ont été mieux maîtrisées que l'année précédente. La vigilance vis-à-vis des attaques de limaces a été de mise.

L'arrière-saison avec le retour à des valeurs de températures saisonnières moyennes voire plus fraîches, et un temps sombre et humide, n'ont pas entraîné de végétation exubérante. Le colza était suffisamment développé à l'entrée de l'hiver, sans excès.

Rigueurs hivernales

L'arrivée précoce de la neige en novembre annonçait un hiver long et rude. Après une période de gel important, la couverture neigeuse a bien protégé le colza aux moments des très grands froids en janvier 2009 (jusqu'à -18-22°C). Aucun dégât de gel n'a été constaté.

L'hiver 2008-2009 aura été marqué par le retour des dégâts de pigeons ramiers s'alimentant du feuillage du colza et retardant la re-